

Symbole

[...]. Par cette Eucharistie céleste, éternelle, ce n'est pas le Christ qui descend vers nous, c'est nous qui montons vers Lui. La liturgie se déroule dans le temps nouveau par l'Esprit Saint. Elle est de bout en bout épiclèse, invocation de l'Esprit Saint qui transfigure tout ce qui s'accomplit, tous ses actes sacramentels en ce qu'ils nous révèlent et nous manifestent.....

Par son aspect visible et dans le temps de « ce monde », la liturgie est symbole et elle s'exprime en symboles. Symbole au sens d'une réalité inexprimable dans les catégories de ce monde,....la réalité qu'ailleurs nous avons appelée la sacramentalité, propre à toute la création de Dieu, mais que l'homme ne sent ni saisit plus dans le monde déchu.

Ainsi ne peut-on expliquer ni définir le symbole. Dans sa réalité, il s'actualise, en devenant ce qu'il montre, ce dont il témoigne, ce dont il est précisément le symbole. Cependant cette transformation reste invisible, car elle est opérée par l'Esprit Saint, dans le temps nouveau, et elle est certifiée par la foi. Il en est de même de la transformation eucharistique : il ne se produit rien de sensible, le pain reste le pain et le vin reste le vin. Si la transformation avait « perceptible », le christianisme aurait été un culte magique et non la religion de la foi, de l'espérance et de l'amour [...].

La liturgie est toute entière transformation : chacun de ses parties, chaque acte sacramentel, chaque rite sont transfigurés par l'Esprit Saint en ce qu'ils sont et ce dont ils sont les « symboles réels ». C'est ainsi par exemple, que les nombreuses marques de vénération de l'autel : encensement, baisers, genuflexion, etc, confessent notre présence autour du trône de la gloire de Dieu, au sanctuaire céleste. Tout est réel dans la Liturgie, non dans la réalité de

ce monde, ni dans son temps désintégré, mais dans le temps intégré et nouveau.

Dans ce monde, aucun savoir, outre celle de la foi, aucune « science » ne peuvent offrir une explication de ce qui se passe dans le temps nouveau, par la venue de l'Esprit saint, par la transformation de l'existence en la vie nouvelle du Royaume de Dieu, qui est « parmi nous ». [...].

Père Alexandre Schmemmann

(Source : « L'Eucharistie – Sacrement du Royaume » - page 246 – édition YMCA-Press – père Alexandre Schmemmann - 1985)